

Le chauffeur

J'aime tant les voitures
Que pour une de plus

La meilleur marché, la plus chère
Je donnerais tous mes biens.

Je ne resterais pas sans toit.
Mon toit une auto. Cependant moi

Qui aime tant conduire
Qui même multimillionnaire

Ne l'accepterais pas, à mon dernier
Voyage j'aurai un chauffeur.



Les camions

Qui aurait dit, il y a cinquante ans à Savvopoulos
Que les camions ne sont pas faits seulement pour des transports
Et des voyages Salonique-Athènes en auto-stop.

Et des chansons populaires et rock et pop.
Que les camions sont aussi faits pour disperser des cadavres
Sur les trottoirs où circule la populace.

De grands camions d'Irak et de Syrie
Et leur chauffeur le Grand Martyr du Grand Allah
Qui avec l'accélérateur écrase aussi des hommes.

Comme les croisés, dit-il, dans ses Lieux Saints
Et puisque, dit-il, dans les pays infidèles, de Rimbaud et de Bach
Il n'y a pas d'innocents, mort à tous, à chaque occasion.

(Tous sont venus de la mort en camion
Innocents et coupables, croisés et musulmans
Portant chacun le masque de la vie.

Si tu les vois démasqués
Sur le même camion, de gré ou de force
Tous semblables ils retournent à la mort.)

Obligations

Salut Contribuable Allemand
Qui comme un moine paies
Les péchés des Grecs.

Salut aussi Révérend Père des Saintes Tables
Qui confesses les tiens et les imputes
Comme TVA sur le pain et le vin.

(Brot und Wein ?
– Nein mon cher Hölderlin, nein.
Solomos me suffit.

Dussé-je être au pain sec
Et à l'eau.

Je partagerais avec mes amis, les Allemands, quand ils seront de retour.)

Not guilty

Tu ne seras pas accusé d'hypocrisie,
Car il n'y a personne qui n'en soit pas coupable.